

Lettres sur la Grèce de Savary

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Grèce](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Lettres sur la Grèce de Savary, 1799-03-14

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8576>

Copier

Présentation

Date1799-03-14

Date (calendrier révolutionnaire)24 ventose an 7

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_120

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

Le 24. vent. l'an 7.

Je suis de dire, les lettres de l'histoire, sur la Grèce, et les
bonnes & dures quelques passages de l'histoire de la Grèce, Corinthe,
Rhodé, et dans on trois petites îles, mais c'est d'ailleurs d'un
style enchanté. — E 378

Le climat de la Grèce, ne varie guère, que de 20. à
27. degrés, dans les parties méridionales. — Les productions, ce n'est
pas le coton, le lin, le blé y prospèrent. Le
myrte, et le laurier s'y entrelacent d'eux mêmes. La vigne
y donne le plateau. Le verger est éparpillé, et fructueux. —

L'absolue domination turque écroulée, et dépeuple le beau pays.
L'histoire de la plus cruelle & l'humanité commémorative, que
la guerre la plus féroce. Ils couvrent les arbres, et ne replantent
rien, et leur empire insupportable, étend un voile funeste, et
condamne à la stérilité. — Le tableau de la Grèce, est
véritablement le projet de l'ignorance, et l'histoire comme
bien prochaine, la retraite de la peste, et celle des ottomans.

Les voyageurs comme les autres dans l'histoire. — Les marins du
pays, citoyens dans les aspects de l'histoire, et se tiennent partout, et
la moindre inquiétude. —

La liberté, et la plus belle déclamation, la liberté de quelque
forme qu'on la revête, est la seule cause de prospérité d'un état.
Les arts ont fleuri, dans les arts mineurs, et dans les arts. — Les peintres

Les sculpteurs, il y formoient l'art la parfaite observation d'une
bonne nature. - Les orateurs y enseignoient les écoles, où les préceptes
de l'éloquence de l'art oratoire, et de l'expérience. - une petite île, au
pied de la terre entourée de l'eau, étoit un centre de commerce, et
de science, la bien à compte de 20. villes en fédération. -

Pour moi j'ai fait la découverte du monde, j'ai remarqué
même que l'on remarque que toutes ces villes, connoissent leur
véritable origine, et adoroient leurs fondateurs comme des dieux.

On trouve dans les ruines, des théâtres, presque partout. on
peut dire aimer les spectacles. il faut qu'il se rassemblent, qu'il
y aye, qu'il vive comme. -

à Rhodes, la longue Condamne, étoit exécutée loin de
la ville. -

pour le voyageant qui visitera l'île de Rhodes, on y voit
les femmes vêtues presque entièrement, la plus grande partie de
l'année, les hommes, sans maris, et l'absence. On le sçait de
l'innocence, et de la beauté. les jeunes grecques, avec leurs longues
robes de coton, qu'elles tiennent elles mêmes, et leur écharpe,
on contrefait les danses, et presque le mode des anciens grecs.
Lectures ignorantes à Rhodes. -

l'île de Crète, ou Candie, a 240. lieues de tour. c'est véritablement
l'île de l'Égypte. -

les gouvernements antiques, n'étoient qu'un code de mœurs, rendus
lois. on leur d'adoption prolongée jusqu'à la vieillesse, et nulle

Metaphysique n'entraient dans leurs institutions. — en Crète, les
règles, étoient publiées. une femme présidait à chaque table, et
Vitténois dans les distributions, le Général le plus célèbre, — les
luxe étoit en honneur, aux fêtes, la tempérance une loi. —

Mais une chose bien étrange, étoit cette liaison. Combien par
l'usage, qui paroitroit une vertu, tandis que l'amour étoit tenu pour
filleul, ce qui amène parmi nous, le dernier degré d'immoralité.

une chose qui m'étonne encore, c'est que cet esprit intelligent, et
continuel, entre les villes voisines, qui parloient la même langue,
et gardaient engagées, les mêmes institutions. mais à la vérité, ces
villes étoient conquises, et regnoient sur les villes adjacentes. —
l'association successive, et par conséquent, l'antiquité la plus certaine, de
peuple des conquêtes. —

Le volage, et le luxe, sont apparemment, deux choses très différentes.
les Crétiens étoient sensibles, à la patrie, et la mort. ils marquaient
par des Cailloux blancs, leurs jours heureux, et lorsqu'ils étoient
tombeaux, il n'y en avoit qu'un, il en avoit deux. —

On remarque d'ailleurs on les voyoit paroitre assés près les femmes,
indigne bien évidemment l'époque d'une société nouvelle, on les
voit seuls, faire tout. —

Les Ottomans ont été un demi siècle, à conquérir la Crète sur
les Vénitiens. — et depuis environ 100. ans qu'ils la possèdent, ils sont
devenus plus sages. Ce seroit pour nous, une brillante conquête. —

Par ailleurs, on visite le labyrinthe. C'est une grotte immense, on
s'en perdroit sans la fée Ariadne. C'est un voyageur, et un héros.

il la promène en plusieurs lieux, en n'a pas toute parcourue. —
Il croit que Dedale bâtie à Corinthe, une prison royal de la nom.
les endroits de la Crète où la culture triomphe encore, sont
habités par des Caloyers. —
on trouve quelques légendes, parmi les grecs: on en a écrit l'histoire
deux ou quatre carmes. —
la population de la Crète, est d'environ 340. mille âmes. 200. mille
turcs, et 140. mille grecs. — C'est bien peu pour un pays si vaste, et
pour une région si fertile. — il faut lire la Description de Platonius
et de la ville d'Orange de l'évêque d'Alger. —
encore quelques années, et nous aurons l'épave d'immortalité
d'Homagartie. —